



L'équipe de négociation de la Fonction publique de l'Ontario — en avant : Brian Gould, Dan Vincent, Dennis Wilson, Derek Miller, Richard Cunningham, Pete Wright, Dave Graves, David Kerr, Roxanne Barnes, Eric Morin, Rob Field — en arrière : Nathan Aubin, Ruth Hamilton, Linda Ferguson, Anne Pereira, Karrie Ouchas, Jennifer Roukkula, Shelley McCormick, Paul Johnstone, Alicia Czekierda, John Mearini, Jim Finnegan, Tom O'Neill, Carl Thibodeau, Cindy Abric-Forsyth. Absent: Chris Cormier

Les négociations de la Fonction publique de l'Ontario entrent dans l'histoire

Don Ford

À 3 heures 45 du matin, le 24 décembre 2008, l'équipe centrale et unifiée de négociation de la Fonction publique de l'Ontario a fait une chose qu'aucune équipe de négociation n'avait jamais accomplie depuis que la Fonction publique avait obtenu le droit de grève : elle a obtenu un accord provisoire sans avoir à tenir de vote de grève, et avant que le contrat actuel n'ait expiré.

Pour le SEFPO, cela a été une réussite révolutionnaire.

« Nous avons fait beaucoup de chemin dans les négociations de la FPO » dit Éric Morin, président de l'équipe centrale et unifiée dans un message envoyé à tous les membres de la FPO. « Depuis le début, nous avons dit à l'employeur que tout ce que nos membres voulaient, c'était une offre juste et raisonnable. Nous croyons que nous l'avons obtenue. »

À la table de négociation des services correctionnels, les choses n'ont pas aussi bien marché. L'employeur voulait absolument retirer les officiers correctionnels et les jeunes travailleurs du régime de congés maladie de la FPO, mais l'équipe a refusé de reculer. Il a fallu un vote de grève de 89 pour cent, et deux mois supplémentaires de négociations pour en arriver à un accord.

« L'équipe de négociation a demandé aux membres de l'appuyer, et c'est exactement ce qu'ils ont fait » dit David Kerr, président de l'équipe de négociation. « L'employeur savait qu'il ne traitait pas avec les sept membres autour de la table de négociation, mais avec 6 000 membres de notre division, appuyés par tout le syndicat. » Cette ronde de négociation à la FPO a aussi été différente des autres dans son processus. Cette fois-ci, les équipes ont d'abord négocié les problèmes, non les services essentiels.

« Les membres voulaient que les équipes de négociation se concentrent sur les problèmes plutôt que de négocier ce qui se passerait s'il y avait une grève » dit Morin. « C'est exactement ce que nous avons fait, et cela nous a très bien réussi. »

